

Les relations plus que tendues qui existaient entre eux et leur curé relativement à leurs croyances politiques, ne leur permettaient pas d'aller à confesse à lui et de pleurer dans son gilet sur leurs fautes passées, présentes et futures.

Le curé de la paroisse voisine leur accordait un certificat de confession, sans toutefois le signer de son nom.

De retour dans leur paroisse, les trois paroissiens en question — trois rouges connus — demandaient à M. le vicaire s'il leur serait permis de recevoir la communion des mains du pasteur de la paroisse, et exhibaient en même temps les pièces justificatives à leur demande.

Le vicaire leur conseilla d'en référer à M. le curé, prétextant, lui, qu'il n'était pas théologien, qu'il était inhabile à fendre ce cheveu en quatre.

Sur ce, les trois paroissiens s'acheminent dans le but de soumettre leur cas à la bape du curé. Mais celui-ci était parti au couvent, où il disait la messe pour les bonnes sœurs. Les trois paroissiens reprennent alors le chemin de l'église et trouvent le vicaire en train de célébrer la messe.

Au moment de la Communion, ils se présentent à la sainte table et ne sont pas peu étonnés de voir le vicaire se tourner du côté du peuple et dire aux ouailles qu'il y avait trois citoyens qui n'étaient pas dignes de faire leurs pâques. Deux d'entre eux disparaissent laissant leur camarade aux balustres. Celui-ci en est quitte pour une rebuffade du vicaire qui refuse carrément de lui donner la communion et passe outre lorsque arrive son tour.

De là, meeting d'indignation et supplique à l'évêque de renvoyer et le curé et le vicaire, de faire payer cent piastres à

celui-là, et de présenter ses excuses aux paroissiens outragés.

Eh bien! vous nous croirez si vous voulez, mais tout cela s'est accompli à la lettre.

L'évêque du diocèse s'est transporté, suivi de tous ses porte-queues, à la paroisse en question et a fait amende honorable au nom de son curé.

Ceci peut paraître impossible, incroyable, mais c'est arrivé.

Quel changement, grands dieux! depuis une dizaine d'années!

Prions, mes frères!

CATHOLIQUE.

LA NUIT COMME LE JOUR

Une mère de famille peut avoir besoin d'employer le BAUME RHUMAL. Elle doit toujours en avoir sous la main. 61

BIBLIOGRAPHIE

THE AMERICANS AND CANADA (1837-38) by T. Saint-Pierre — A. P. Pigeon, editor.

Notre histoire nationale n'a pas échappé, elle non plus, à des erreurs que le temps et des légendes commodes ont réussi à établir solidement. On sait ce qu'il en a coûté aux historiens de ce siècle pour détruire des inventions. Ils ont eu à lutter, tantôt contre l'enracinement singulier que donnent à un fait l'âge et surtout l'acceptation sans examen, si commune aux confectionneurs d'histoires destinées hélas! à l'enseignement dans les écoles, tantôt contre un élan ou une religion dont la charpente se trouvait fort bien de ces erreurs.

Michelet et Poujoulat en France, Macaulay en Angleterre, Parkman aux États-Unis, Garneau et Salte dans notre pays, en ont su quelque chose.

M. T. Saint-Pierre, un confrère, vient de publier en anglais un petit ouvrage soigneusement documenté, dans lequel il prouve de la façon la plus catégorique que les États-Unis, à titre officiel ou simplement national, nous ont été plutôt